

Prof. Dr S. Dresden, Recteur de l'Université de Leyde

Mesdames, Messieurs,

L'Université de Leyde a tenu à être présente ici, car elle est heureuse de voir à Noordwijk, tout près de Leyde, cette réunion de savants éminents venus de tous les coins du monde discuter des problèmes que je crois être extrêmement importants. Si je dis — je crois — c'est qu'à vrai dire il faut que je vous avoue mon ignorance des problèmes que vous allez discuter. Vous êtes nombreux, vous êtes des savants compétents, dans une branche très précise de la science en général et il m'est absolument impossible de vous dire quoi que ce soit de sérieux ou d'important sur cette audiologie dont j'ignorais jusqu'au nom. Devant votre programme, voyant ce que vous allez faire, je me suis aperçu cependant qu'il s'agit de quelque chose de grande importance; aussi me suis-je senti pénétré d'un très grand respect; ce sera là un des premiers, un tout petit mais tout de même un des succès de votre congrès.

L'Université de Leyde, je le répète, est heureuse de vous recevoir ici et de vous souhaiter la bienvenue.

Je me suis demandé quelles pouvaient bien être les raisons qui ont déterminé les organisateurs de ce congrès, de cet excellent congrès, à choisir non pas Leyde, mais Noordwijk. Certes, les hôtels ici, et surtout Huis ter Duin, semblent mieux accommodés; pourtant je me demande ou plutôt je me suis demandé si ce fait d'ordre pratique n'avait pas une simple valeur symbolique. Je me suis demandé notamment si un congrès d'audiologie pouvait avoir lieu ailleurs qu'au bord de la mer, de cette mer qu'ici l'on cache, d'ailleurs, avec une ingéniosité remarquable. Parce que la mer, il n'y a pas de doute possible, elle fait un certain bruit? Mais ce bruit ressemble étrangement au silence! Nous voici donc devant ce fait curieux: ceux qui s'occupent de l'audition vont travailler tout près de quelque chose qui fait du bruit et qui est tout de même silencieux!

Voici donc cette mer qui joue un rôle, et qui, je l'espère, si le temps le permet, jouera un grand rôle non pas pendant les sessions mais tout simplement au moment où vous serez libre. Enfin il existe en français un vers bien connu qui dit: «la mer, la mer toujours recommencée». Ce congrès sera donc un grand succès si les discussions recommencent ailleurs, pendant un autre congrès comme je vous le souhaite.

J'ai appris que votre science est jeune et l'on pourrait s'inquiéter un peu de la spécialisation trop poussée; je crois que l'on ne doit pas avoir de crainte car l'audiologie, si je comprends bien, s'occupe d'un certain nombre de sciences comme la physiologie, la physique de l'acoustique...

Permettez-moi de terminer par une dernière réflexion ou plutôt par une question à laquelle je serais heureux de voir une bonne réponse. Il existe un proverbe connu en français: «à bon entendeur, demi mot suffit». Si je comprends bien votre but, vous voulez faire non seulement de bons entendeurs mais d'excellents entendeurs; pour un excellent entendeur le mot n'est plus nécessaire et par conséquent on sera revenu à ce silence de la mer qui fait du bruit. Et votre congrès serait donc peut-être, mais là je me tromperai sans doute, un congrès où l'on parlera et discutera beaucoup pour en venir à exclure les «mots». Ce serait étonnant mais ce serait tout de même quelque chose qui mettrait fin au verbalisme. Eh bien, le verbalisme, là je suis sûr et je parle au nom de l'Université de Leyde, j'espère qu'il sera absolument exclu et absent de votre congrès.

Je vous remercie.